

3. November 2016

# Conseil de l'Église évangélique en Allemagne (EKD), l'évêque Heinrich Bedford-Strohm

conférence de presse donnée le 3.1.16 à Genève

1. Le « Parcours européen » est un signe fort pour le vivre-ensemble en Europe. C'est exactement l'idée dont nous avons besoin en Europe aujourd'hui - et je l'affirme avant le synode de l'EKD qui débutera dimanche et qui sera essentiellement consacré à la question de la solidarité en Europe. Il nous faut dépasser les frontières.

Et c'est justement ce que fait ce parcours. Il franchit les frontières nationales et relie 68 stations dans 19 pays européens. Il surmonte les barrières confessionnelles et met 47 Eglises nationales en contact les unes avec les autres : Eglises luthériennes, réformées, unies ainsi que l'Église anglicane qui sera son hôte le 23 février 2017. Localement, d'une manière générale, ce sont des équipes œcuméniques qui sont responsables du programme et qui l'organisent. Il y a même des invitations à caractère inter-religieux : le 29 novembre 2016, à Stadthagen (en Basse Saxe), aura lieu une soirée pour la paix entre les religions.

2. Le parcours européen doit rendre visibles les racines de l'histoire de la Réforme. La Réforme n'est pas seulement partie de Luther à Wittenberg, d'Huldrych Zwingli à Zurich ou de Jean Calvin à Genève. Elle est liée à d'autres grandes personnalités en de nombreux lieux : Adam Weiß à Crailsheim,

Matthieu Zell à Strasbourg, Tamás Nádasdy et János Sylvester à Savar, le roi Christian III en Norvège, Henri VIII en Angleterre, Gustave Ier en Suède et beaucoup d'autres. Et bien sûr, il ne s'agissait pas seulement d'hommes. Il y a eu aussi des femmes parmi les grands précurseurs de la Réforme : Catherine de Bore à Torgau et Catherine Zell à Strasbourg. Tous ces noms seront évoqués, et aussi tous les lieux symboliques que sont Eisenach et son château de la Wartbourg, Bretten, lieu de naissance de Melancton, Wildhaus, lieu de naissance de Zwingli, Prague, lieu de l'activité de Jean Hus ou encore les villes où se sont déroulées des diètes décisives dans le contexte de la Réforme : Spire, Worms et Augsburg.

3. Les étapes du parcours soulignent aussi la signification de la Réforme pour aujourd'hui. Wuppertal, par exemple, où eut lieu le synode de Barmen qui prit position contre l'idéologie du 3ème Reich en 1934. Ou bien Wolfsburg, un lieu qui n'est pas lié à l'histoire de la Réforme mais où le thème du travail et de la profession sera abordé sous le titre : « L'Être humain, co-créateur. Redécouvrir le travail. » Ou encore Brême, Wilhelmshaven et Emden où sera abordé les thèmes Fuite/Migration/Émigration. Et enfin, Genève, la « capitale de l'œcuménisme »

4. Le parcours est un symbole fort. Il noue des liens entre Turku au Nord et Dublin à l'Ouest, Rome au Sud et Riga à l'Est. Chacune des 68 stations confie au « camion de la Réforme » qui l'accompagne ses propres récits (jusqu'à 15 par étape!). Ainsi verra le jour un recueil d'histoires racontant comment la Réforme a marqué et marque encore la vie de beaucoup de personnes. Le Camion de la Réforme, en parcourant 19 pays, mettra en évidence que la Réforme est une citoyenne du monde.

En cette année anniversaire de la Réforme, nous célébrons aussi le fait qu'aujourd'hui, nous le savons : les choses qui nous unissent sont plus nombreuses que celles qui nous séparent. La diversité, au delà de toutes les barrières confessionnelles et nationales, est une richesse tant qu'elle ne sert pas à exclure les autres.

Vous pouvez parrainer les Eglises européennes à l'occasion de l'année anniversaire en vue d'une Europe unie, une Europe qui se montre solidaire au-delà de ses propres frontières.